



Hôpital Lyon Sud - semaine du 28 octobre 2024

Contre l'escalade guerrière israélienne soutenue par les grandes puissances

Israël étend sa guerre au Moyen-Orient : après la destruction de Gaza, le bombardement et l'invasion du Liban, des dizaines de milliers de morts, de blessés et des centaines de milliers de déplacés, il a attaqué des bases militaires en Iran, sous prétexte de riposter après les tirs de missiles iraniens. La politique belliqueuse de Netanyahu menace d'embraser toute la région.

Les guerres de Netanyahu et leurs cibles

L'État d'Israël prétend se défendre contre ce qu'il considère comme une menace : le Hamas palestinien, le Hezbollah libanais ou la dictature des mollahs en Iran. Pourtant, il s'est bien souvent accommodé de ceux qu'il désigne aujourd'hui comme des ennemis. Les gouvernements israéliens successifs ont au départ soutenu le Hamas pour diviser les Palestiniens et l'ont ensuite laissé régner sur les Gazaouis enfermés. Ils se sont satisfaits que le Hezbollah réprime la contestation populaire au Liban en 2019, et n'ont pas bougé quand le régime iranien écrasait le peuple qui se révoltait en 2022 contre l'oppression des femmes et la misère.

La coalition d'extrême droite de Netanyahu entretient l'état de guerre pour ses propres intérêts et pousse son projet colonialiste de Grand Israël, c'est-à-dire l'annexion de nouveaux territoires en expulsant les populations arabes qui y vivent. Les victimes des guerres de l'État d'Israël sont d'abord les populations pauvres de Gaza ravagée, de la Cisjordanie occupée et du Liban.

Ce terrorisme d'État israélien est une vaste opération de « nettoyage ethnique », avec la technologie militaire moderne : les bombardements massifs, l'occupation militaire, l'exil forcé et interminable de près de deux millions de Gazaouis qui n'ont pas la possibilité de sortir de leur territoire exigu, le ciblage des hôpitaux et des écoles transformées en abris, la famine provoquée par le blocage israélien de l'aide humanitaire et du ravitaillement. Les quelque 45 000 morts et 100 000 blessés de Gaza ne sont pas des cibles militaires. Et que dire des Libanais qui voient leur immeuble ou leur quartier réduit en cendres par l'aviation israélienne ?

L'hypocrisie des grandes puissances

Les guerres de Netanyahu ne sont possibles que par le soutien des grandes puissances, États-Unis en tête. Ils ne l'ont sans doute pas décidée, mais laissent faire, car l'administration américaine a besoin d'Israël comme d'un allié solide dans cette région stratégique. Et aujourd'hui Biden comme Trump espèrent peut-être tirer profit de l'affaiblissement de l'Iran pour renforcer leur domination sur le Moyen-Orient.

Le président américain et les dirigeants européens critiquent à demi-mot Netanyahu pour les massacres à Gaza et le risque de déstabilisation de la région – et de leurs intérêts. Pourtant ils ne font rien pour stopper Netanyahu, à commencer par cesser de fournir des équipements militaires à l'État d'Israël.

Macron joue au petit parrain colonial du Liban et parle de reconstruire ce que l'armée israélienne aura détruit, pour défendre l'influence française. Les grandes puissances impérialistes ne défendent que leurs positions économiques et stratégiques. Tout comme les pays arabes, qui se disent du côté des Palestiniens mais se moquent du sort des pauvres – à l'image du maréchal al-Sissi qui empêche les centaines de milliers de Gazaouis entassés à Rafah de pénétrer en Égypte.

Les Palestiniens et les Libanais écrasés sous les bombes ne peuvent compter que sur la solidarité des peuples révoltés par ces massacres et par leur propre condition sociale. Et sur celle que nous pouvons manifester ici, contre nos gouvernements complices. En refusant que ces guerres soient menées en notre nom, nous pouvons encourager tous ceux qui protestent au Moyen-Orient.

Ce bulletin est le tien, fais-le circuler ! Tu peux nous aider en l'informant.

Prends contact avec nos militants et militantes : lyonrhone@npa-revolutionnaires.org

Marche ou grève

Les collègues de la réa et des soins continus de Croix-Rousse ont entamé il y a une semaine un mouvement de grève illimitée contre la suppression d'une infirmière volante et le non-renouvellement d'un autre poste d'IDE. C'est la goutte de trop pour ces équipes déjà en sous-effectif chronique. Bravo à elles pour leur mobilisation qui ne fait que commencer !

Hôpital Edouard Herriot : Un pavillon rénové, à quand le reste de l'hôpital ?

La rénovation de l'hôpital Edouard Herriot se poursuit. Les services d'ophtalmologie, ORL et Odontologie du pavillon C font peau neuve. Une intention louable mais qui questionne quand on constate l'état de délabrement général de l'hôpital. Les travaux ont débuté en 2013 soit il y a plus de 10 ans, et les résultats sont pour le moins insuffisants. Il faut des moyens importants et rapidement, ce qui ne devrait pas être un problème quand on sait que l'hôpital public est la grande cause du quinquennat....

Ibis partout budget nulle part

Certains patients censés être hospitalisés à l'hôpital Mermoz pourraient en fait être logés à l'hôtel dans le cadre d'un partenariat entre l'hôpital et une "maison hospitalière". Cette année ce sont trois expériences similaires qui seront conduites par les HCL, et ces partenariats ne sont pas une spécificité lyonnaise mais une expérimentation à l'échelle nationale ! Dans notre contexte de coupes budgétaires et de sous-effectif constant, comment ne pas y voir une tentative de plus pour supprimer des postes et laisser l'hôpital tomber un peu plus en ruines ?

Grève et rassemblements le 29 octobre

Ce lundi 28 ont commencé les débats à l'Assemblée nationale sur le projet de loi de financement de la sécurité sociale. À cette occasion, une intersyndicale (CGT, FO, UNSA, SUD) appelait à la grève et à la manifestation pour demander une hausse des moyens et des embauches dans la santé. Les collègues de la santé mais aussi de la chimie ont répondu à l'appel en se rassemblant à Paris, Saint-Étienne ou encore au Mans. Une journée de mobilisation qui en appelle d'autres.

Mais qui va soigner nos carences ?

Le gouvernement vient de dégainer une nouvelle attaque pour grappiller quelques centaines de millions : passer d'un à trois le nombre de jours de congés maladie non pris en charge par la Sécurité pour les fonctionnaires et baisser à 90% la rémunération dudit congé quand il se prolonge ! D'après les mensonges gouvernementaux, les fonctionnaires abuseraient des congés maladies... C'est bien connu qu'on veut jamais travailler. C'est surtout qu'ils veulent encore faire des économies sur notre dos et que ça leur évite d'embaucher du personnel pour nous remplacer !

Fonction publique : une régularisation des salaires... ultra-microscopique

Au 1er novembre quelques 230 000 fonctionnaires au salaire minimum vont voir leur rémunération mensuelle augmenter de... six centimes d'euros. Ce n'est pas une blague. Cette augmentation devrait permettre de combler la différence entre le salaire brut plancher des fonctionnaires, qui est de 1801,74€, et le smic qui, au début du mois prochain, va augmenter de 2% pour passer à 1801,80€, soit environ 1400€ net. Pas de quoi fêter ça au champagne, mais raison de plus pour se battre pour qu'aucun salaire ne soit inférieur à 2000€.

Mobilisation pour la réouverture des urgences de l'hôpital de Carhaix

Depuis un an, les urgences de l'hôpital de Carhaix (Finistère) sont en mode "régulation" à cause d'un manque de soignants. Et qui dit régulation dit "allô le 115" avant de se rendre à l'hôpital, puisque les urgences ferment la nuit. Pour les patients, c'est un vrai road trip à travers la Bretagne pour dénicher des urgences ouvertes. En septembre, une patiente a eu droit à un circuit VIP : Callac, Carhaix, Guingamp, Brest, Noyal-Pontivy. Résultat ? Une ambulance des pompiers a roulé pendant 4h30 et parcouru 350km avant de trouver un hôpital qui a pu l'accueillir. Ce type de circuit, c'est potentiellement des cas qui s'aggravent et des pertes de chance pour les patients ! Le 12 octobre, des milliers de personnes se sont rassemblées à Carhaix pour exiger la réouverture des urgences 24h/24.

Ce bulletin est le tien, fais-le circuler ! Tu peux nous aider en l'informant.

Prends contact avec nos militants et militantes : lyonrhone@npa-revolutionnaires.org